

RAFFI

YEDALIAN

PASSIONNÉ PAR L'HUMANITÉ

A 42 ans, Raffi Yedalian, affine son style dans ses dernières productions, une recherche résolument figurative et monochrome dans laquelle il laisse s'exprimer son penchant pour les motifs architecturés. Fasciné par les symboles, intrigué par le mystère de l'existence, en quête perpétuelle de sens, il cherche,

au travers de ses peintures et ses sculptures, à livrer une réflexion en lignes, en rythmes et en volumes.



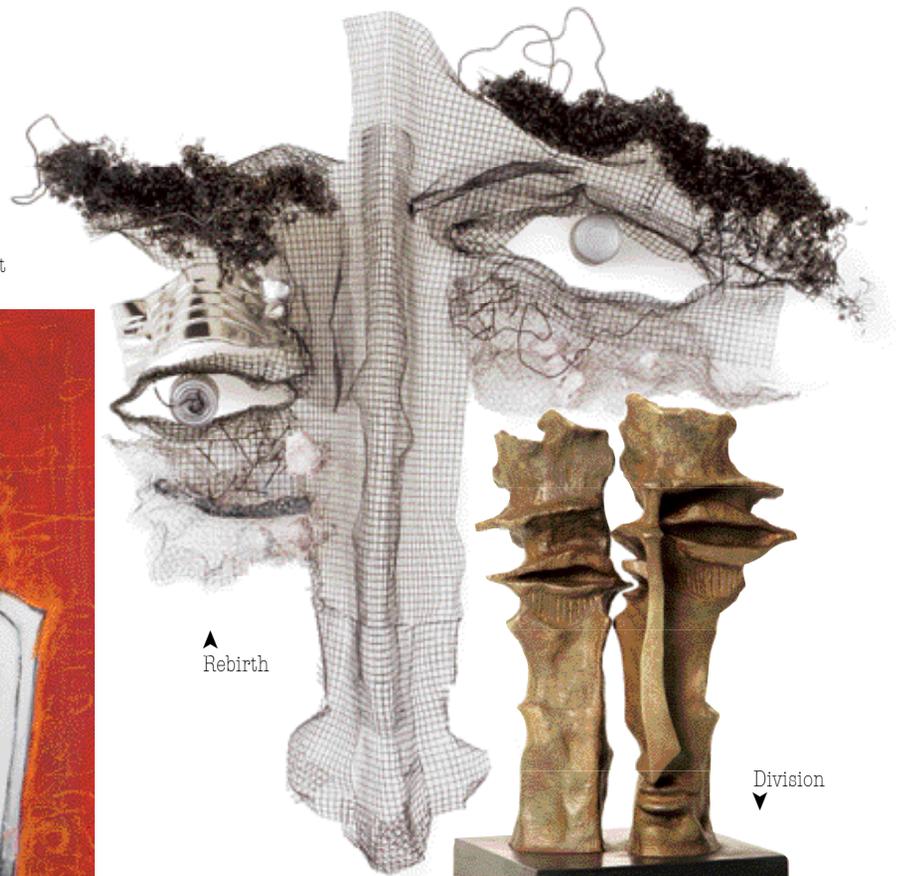
COMMENT VOUS EST VENUE LA PASSION DU DESSIN?

Bien que je ne l'aie pas connue, ma-grand-mère était peintre. Tout petit, je dessinais à l'école, et mes parents m'ont toujours encouragé à m'épanouir dans l'art. Ils voulaient que je devienne musicien et m'ont fait prendre des cours de guitare, mais mon truc, c'était le crayon! Un professeur de dessin a beaucoup cru en moi, et m'emmenait régulièrement avec lui voir des expositions. Adolescent, j'étais connu comme étant « l'artiste du lycée », l'établissement a même organisé ma première exposition l'année de mon bac.

The Rest



Rebirth



Division

« Le processus de **création** est un **mystère**, un **don** de Dieu »

Assignation



VOUS AVEZ ENSUITE RAPIDEMENT DÉCIDÉ D'EN FAIRE VOTRE MÉTIER ?

Oui, je n'ai jamais eu de doute sur cela. J'adore graver et sculpter, travailler mes peintures au couteau. J'aime les matières et les lignes. J'ai d'abord fait des études d'art à l'Académie des Beaux Arts Toros Roslin, puis une spécialisation de gravure à l'ALBA et je suis aussi allé me perfectionner au Collège Artistique de la Mode Moderne à Paris. Depuis, j'ai mon atelier et je participe à des expositions individuelles et collectives, tous les deux ans.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS DANS VOTRE ATELIER ?

C'est un appartement lumineux et spacieux avec une vue exceptionnelle sur Beyrouth. Je travaille seul, plutôt la nuit, jusqu'au petit matin parfois !

J'aime peindre et sculpter en musique, en écoutant Charles Aznavour. Il m'inspire beaucoup. Je travaille tous les jours, ou presque, selon l'inspiration, car il faut une certaine rigueur dans ce métier.

QUEL ATTACHEMENT AVEZ-VOUS AVEC LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE ?

J'ai fait une œuvre sur le génocide arménien. On y voit le peuple arménien s'étendre jusqu'à l'infini sur la terre du génocide. À l'occasion d'une commémoration où des familles venaient allumer des cierges au Patriarcat Catholique Arménien, j'ai demandé aux visiteurs de faire une marque avec leurs doigts, à l'aide de trois couleurs de peinture que j'avais posées à côté de la toile, pour marquer le souvenir. Ce peuple et son histoire font partie de mon identité et mon quotidien.

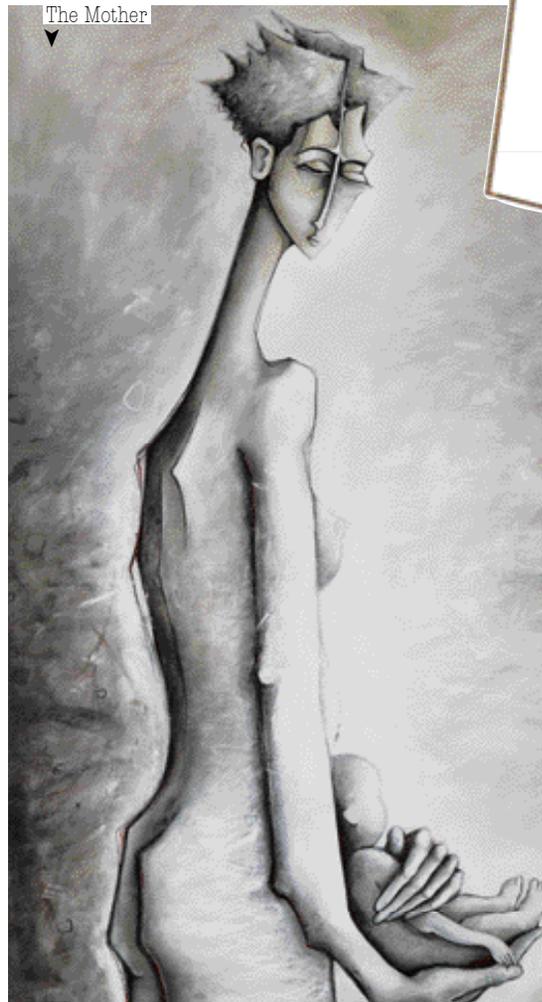
QUEL RAPPORT ENTRETENEZ-VOUS AVEC LA RELIGION ?

Ma foi est présente au travers de mes œuvres. Elle me fascine. J'ai peint des vitraux pour des églises et sculpté des statuette d'anges. En 2012, mon monument en bronze « Meghabard » a été inauguré et béni par le Pape Benoît XVI lors de sa visite au Liban. Une de ses répliques est aujourd'hui au Vatican. J'en suis très fier.

QUELLES SONT VOS AUTRES SOURCES D'INSPIRATION ?

La nature humaine, sous toutes ses formes, et les émotions. Les visages me fascinent. Mes thèmes sont liés à l'être humain, aux difficultés de la vie, à l'espoir, la quête de la paix extérieure et intérieure. Je cherche à trouver et montrer ce qui se cache derrière notre réalité. C'est un peu mon visage, mes pensées, mes craintes et mes espérances.

« Je vis pour l'Art »



The Mother



The Liberation

C'EST LÀ QUE VOUS SENTEZ QUE L'ŒUVRE EST TERMINÉE ?

C'est difficile à expliquer, de sentir quand une œuvre est terminée. C'est comme si elle nous disait « tu dois signer maintenant ». Il m'arrive, avec quelques œuvres, d'être vraiment satisfait, de sentir que « ça a marché », et souvent, les galeristes et le public réagissent de la même façon avec ces œuvres-là. D'autres fois, j'arrête en cours de chemin parce que je sens que, quoi que je fasse, je ne vais pas arriver à ce que je veux. Le processus de création est un mystère, un don de Dieu.

VOUS UTILISEZ PLUSIEURS MATÉRIAUX, CHACUN VOUS APPORTE QUELQUE CHOSE DE PARTICULIER ?

La peinture et la sculpture sont deux façons différentes de m'exprimer, mais elles se complètent. Dans les deux cas j'utilise différentes matières: de la peinture à l'huile, de l'acrylique et de l'encre d'un côté, du bronze, du bois et des matériaux recyclables (mes propres déchets de la sculptures et de la fonderie) de l'autre, selon mon message et mon humeur. J'ai envie de créer avec tout. Chaque médium a quelque chose d'unique et d'exceptionnel.



« **L'art** est partout et tout **m'inspire** »

QUE REPRÉSENTE L'ART DANS VOTRE VIE ?

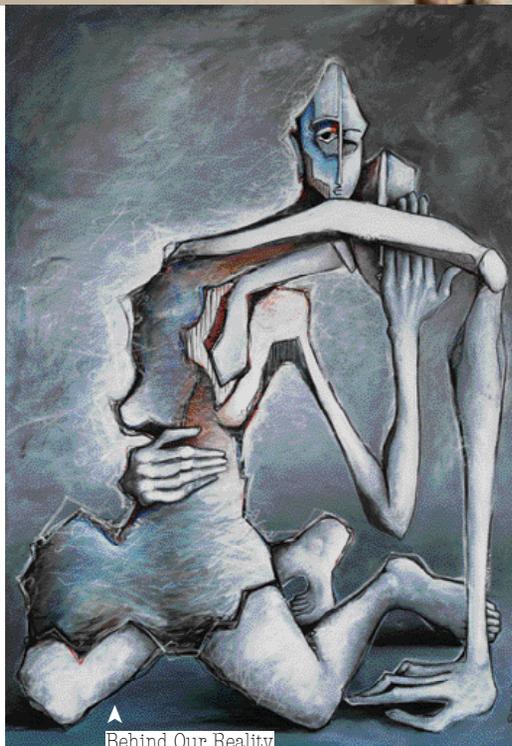
L'art est partout et tout m'inspire. Ma femme est peintre semi-cubiste, mes deux filles de 7 ans et 3 ans peignent, l'aînée est même très douée, elle fait des caractères un peu fous, comme son père (rires)! On leur parle de peinture, d'histoire de l'Art, on voit des films et des bandes dessinées sur la vie de grands peintres comme Van Gogh, Picasso, Modigliani, elles nous accompagnent aux expositions... Je vis pour l'Art.

COMMENT PARLERIEZ-VOUS DE VOS « VISAGES » ?

Je trace une ligne, à chaque fois, qui divise le visage en deux et qui représente le lien entre la terre et le ciel, le contact entre Dieu, l'homme et son destin. Mes représentations sont le résultat de mes sentiments, mes pensées et mon imagination. Tout cela se rejoint pour arriver à une fin inattendue. Même si je sais avant de commencer dans quelle direction je vais, je me surprends toujours moi-même, arrivé au bout, lorsque la magie opère.

COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ ET AFFINÉ VOTRE STYLE ?

Il faut d'abord produire tout un tas d'œuvres académiques avant de trouver son identité. Si l'artiste sait ce qu'il veut et cherche son style, il peut y par-



Behind Our Reality

venir, constater que ce qu'il produit représente petit à petit ce qu'il sent, ce qu'il est. Cela peut évoluer, par étapes. Il faut changer pour arriver au meilleur, écouter les critiques et s'en servir pour s'améliorer.

COMMENT S'EST PASSÉE LA RENCONTRE AVEC ALEXANDRE NAJJAR QUI PRÉFACE UN DE VOS CATALOGUES ?

Il a visité mon atelier et a été surpris. Il a aimé mon travail et a acheté une sculpture. Il m'a dit avoir envie d'écrire quelque chose, cinq mois plus tard, on a fait le catalogue et il a tenu sa promesse ! **D**

Nora NAUFAL